

Messe du samedi 4 mai 2019

Samedi de la 2^e semaine de Pâques

Première lecture (Ac 6, 1-7)

Ils choisirent sept hommes remplis d'Esprit Saint

¹En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait,

les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien.

→ Les premiers chrétiens étaient issus du judaïsme et du monde grec, cette indication sur les veuves donne à penser qu'à début les Juifs étaient majoritaires

→ La communauté assurait alors un "service des tables" quotidien !

²Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent :

« Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables.

→ Ce service va être confié à un corps spécial, on les appellera diacres

³Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge.

⁴En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. »

→ La mission n° 1 des diacres, c'est le "service des tables" quotidien...

⁵Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit :

Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.

→ La mission n° 1 des apôtres (=> évêques et prêtres) restant le "service de la Parole"

→ Le "service de la Parole" étant je pense à la fois le rôle de pasteur et d'évangéliste

⁶On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.

→ Etienne est cité en 1^{er}, et on comprend pourquoi à la suite du chapitre 6 des Actes

⁷La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

→ Les rôles étant séparés, le diacre Philippe n'est pas le même que l'apôtre Philippe

– Parole du Seigneur.

→ 3 signes de fécondité de la Parole, qui semblent tous les 3 liés à l'évangélisation, le plus spectaculaire étant les prêtres juifs qui parviennent à la foi au Christ Jésus

→ L'évangélisation, c'est d'abord le kérygme : Jésus-Christ nous délivre de la mort

Psaume Ps 32 (33), 1-2, 4-5, 18-19)

R/ Que Ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en Toi

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,
jouez pour Lui sur la harpe à dix cordes.

→ C'est aussi l'amour en actes, ainsi le service des tables qui garde de la famine

→ À tous qui veulent être justes et droits s'impose pour le Seigneur le cri de joie, la louange et l'action de grâce

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
Il est fidèle en tout ce qu'Il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de Son amour.

→ Rien que Sa Parole fait mériter tout cela au Seigneur

Dieu veille sur ceux qui Le craignent,
qui mettent leur espoir en Son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

→ Elle dit combien Dieu est Fidélité en toutes Ses actions et Amour sur toute la terre

→ Ainsi Son souci de les délivrer de la mort et de les sauvegarder de la famine

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Le Christ est ressuscité, Lui qui a tout créé ; Il a pris en pitié le genre humain.

Alléluia.

Évangile (Jn 6, 16-21)

« Ils virent Jésus qui marchait sur la mer »

→ Jésus vient de donner Sa Parole (on reconnaît en Lui le "grand prophète" attendu)

→ Il vient aussi de nourrir « tant de monde », Il les a ainsi gardés de toute famine

¹⁶ Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu'à la mer.

¹⁷ Ils s'embarquèrent pour gagner Capharnaüm, sur l'autre rive.

C'était déjà les ténèbres, et Jésus n'avait pas encore rejoint les disciples.

¹⁸ Un grand vent soufflait, et la mer était agitée.

→ Mais Jésus reste à prier : la prière doit accompagner le "service de la Parole"

¹⁹ Les disciples avaient ramé sur une distance de vingt-cinq ou trente stades (c'est-à-dire environ 5 000 m), lorsqu'ils virent Jésus qui marchait sur la mer et se rapprochait de la barque.

Alors, ils furent saisis de peur.

²⁰ Mais Il leur dit : « C'est moi. N'ayez plus peur. »

→ Les ténèbres, le grand vent, les vagues, la simple barque : de quoi avoir peur !

²¹ Les disciples voulaient Le prendre dans la barque ; aussitôt, la barque toucha terre là où ils se rendaient.

→ Et en plus il y a sur la mer une silhouette d'homme qui se rapproche de la barque...

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ C'est Jésus qui leur avait donné l'ordre de se rendre en barque sur l'autre rive

→ On le sait en effet par les trois autres évangélistes (dits les "synoptiques")

→ Il leur avait dit qu'Il les rejoindrait mais comment, ils ne le savaient pas du tout !

→ Jésus se fait reconnaître à Sa voix et à Ses Paroles de Paix : "n'ayez plus peur"

→ Et dès qu'Il est avec eux, ils arrivent là où Il leur avait ordonné de se rendre

→ Il nous a donné un ordre difficile ? Demandons-Lui de venir près de nous !

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

Après la multiplication des pains, Jésus se retira, tout seul, dans la montagne, pour échapper à la foule qui voulait Le faire roi : l'espoir d'avoir encore du pain en abondance et à bon compte, on Le comprend. Et les disciples restent seuls aussi, sans doute déçus et désespérés par cette fuite de Jésus.

Le soir est tombé, la tristesse doit emplir leur cœur. On peut pourtant se poser la question : pourquoi, à leur tour, vont-ils descendre au lac sans Jésus, et s'embarquer pour passer sur l'autre rive, sans être partis à sa recherche pour l'emmener avec eux ? C'est leur tour de Le laisser seul, mais son absence et la distance qu'ils mettent entre eux et lui creusent encore plus leur solitude. Et maintenant, comme si cela ne suffisait pas, voici la tempête qui se lève, et qui amplifie leur trouble et leur désarroi.

Mais ce n'est pas Jésus qui va les abandonner, même s'ils se sont mis eux-mêmes dans un mauvais pas : Il vient, et Il marche sur la mer pour les rejoindre, « berger au cœur fidèle » qui va les tirer de l'abîme des flots : « C'est moi, soyez sans crainte. » Et tout comme Il commande à la mer, Il commande aussi à la barque qui accoste aussitôt « au port qu'ils désiraient ». Dans nos propres chemins de tristesse, de désolation, Jésus ne reste-t-il pas le Maître qui redonne vie, dans la douceur de sa Paix et la confiance, tout comme au premier matin de Pâques...

Commentaire Évangile au Quotidien

Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix [Édith Stein] (1891-1942)

carmélite, martyre, copatronne de l'Europe,

Poésie « Am Steuer » / « La Tempête », 1940

« C'est moi. Soyez sans crainte »

— Seigneur, que les vagues sont hautes,
Que la nuit est obscure !
Ne voudrais-Tu pas l'éclairer
Pour moi qui veille solitaire ?

— Tiens fermement le gouvernail,
Garde confiance et reste calme.
Ta barque a du prix à mes yeux,
Je veux la mener à bon port.

Garde bien sans défaillance
Les yeux fixés sur le compas.
Il aide à parvenir au but
à travers nuits et tempêtes.

L'aiguille du compas de bord
frémit mais se maintient.
Elle te montrera le cap
que je veux te voir prendre.

Garde confiance et reste calme :
à travers nuits et tempêtes
la volonté de Dieu, fidèle,
te guide, si ton cœur veille.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Une voix dans la tempête

La mer est en furie : la maladie, la mort, la précarité, la violence nous ébranlent. Il fait obscur : comment avancer ? Le rivage est loin : nous craignons de sombrer. Dans la nuit, la voix du Christ réveille notre foi : « Garde confiance et reste calme, à travers nuits et tempêtes, la volonté de Dieu, fidèle, te guide, si ton cœur veille » (sainte Édith Stein). Malgré le tumulte, tenons fermement le gouvernail de notre barque. Le Christ nous mènera à bon port.

Invitation

La peur est le contraire de la foi. Si je traverse, en ce moment, une tempête ou un désert, je crie vers le Seigneur, Lui qui me répond : « C'est moi. N'aie plus peur ! »